

### Météo



#### Le déficit hydrique se poursuit

Le temps est très perturbé et agité du 1<sup>er</sup> au 18 mars. Un anticyclone s'installe ensuite avec des conditions calmes. En fin de mois les températures sont très contrastées entre le matin et l'après-midi. Le déficit hydrique s'amplifie au cours du mois.

### Grandes cultures



#### Les cultures souffrent du déficit hydrique

Le déficit hydrique cumulé pénalise les cultures d'hiver en début de montaison alors que l'absence de pluie significative en mars ne permet pas une levée homogène des betteraves. Les cours des céréales baissent pour le deuxième mois consécutif.

### Viticulture



#### La saison démarre de manière précoce

Les vignes commencent à débourrer. Selon les vignobles, les stades oscillent entre *gonflement des bourgeons* et *deux à trois feuilles étalées*.

### Fruits - Légumes



#### La nouvelle campagne de production est en avance du fait de conditions climatiques favorables

Le consommateur se détourne progressivement des fruits et légumes d'hiver. La demande moins forte et l'augmentation de l'offre orientent le prix des fruits et légumes à la baisse. Les conditions climatiques de mars sont favorables à l'implantation des légumes de printemps, le calendrier est avancé.

## Lait



## Viande bovine



## Porcins - Volailles - Ovins



### Une baisse prononcée de la collecte par rapport à 2018

Le printemps se montre et les vaches sortent progressivement. La décapitalisation et la sécheresse 2018 continuent d'impacter nettement la production de lait de vache, qui baisse de presque 10 % en février par rapport à février 2018. La collecte de lait de chèvre confirme sa reprise saisonnière avec le démarrage des lactations et s'accompagne d'une baisse effective du prix.

### Arrivée du printemps et début de mise à l'herbe

Les premières mises à l'herbe peuvent commencer en plaine. Les cours et les disponibilités des bovins maigres et des bovins de boucherie poursuivent les mêmes tendances que le mois dernier, y compris pour les veaux rosés dont la baisse saisonnière de prix est trop précoce.

### Le cours du porc se renchérit en fin de mois grâce à une hausse de la demande chinoise

Le cours du porc progresse dans un contexte de hausse de la demande chinoise où la peste porcine africaine sévit toujours. Les prix des agneaux grimpent à l'approche des fêtes pascales. Les abattages reculent depuis le début de l'année. L'interprofession de la volaille de chair souhaite reconquérir un marché intérieur porteur. Le cours du lapin poursuit sa hausse saisonnière.

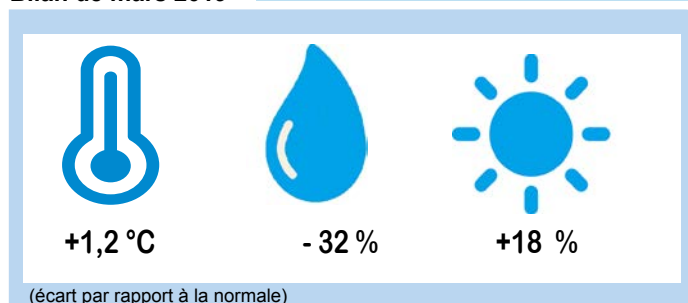
## Le déficit hydrique se poursuit

Le temps est très perturbé et agité du 1<sup>er</sup> au 18 mars. Un anticyclone s'installe ensuite avec des conditions calmes. En fin de mois les températures sont très contrastées entre le matin et l'après-midi. Le déficit hydrique s'amplifie au cours du mois.

En première quinzaine, le défilé de perturbations venteuses venues de l'ouest n'apporte que de faibles pluies en plaine. Les montagnes exposées reçoivent des précipitations plus proches des normales, sous forme de pluie ou de neige. Ensuite, un puissant anticyclone apporte du beau temps sur la région. Au final, les vallées protégées par l'effet de Foehn (Limagne, plaine de la Loire puis vallée du Rhône) enregistrent un déficit hydrique souvent supérieur à 50 %. En moyenne régionale, le déficit du mois de mars atteint 32 % et devient préoccupant car il se cumule avec ceux des mois précédents.

Malgré des gelées assez fréquentes en fin de mois, les températures moyennes sont supérieures aux normales de 1,2°C. En effet, les températures maximales dépassent

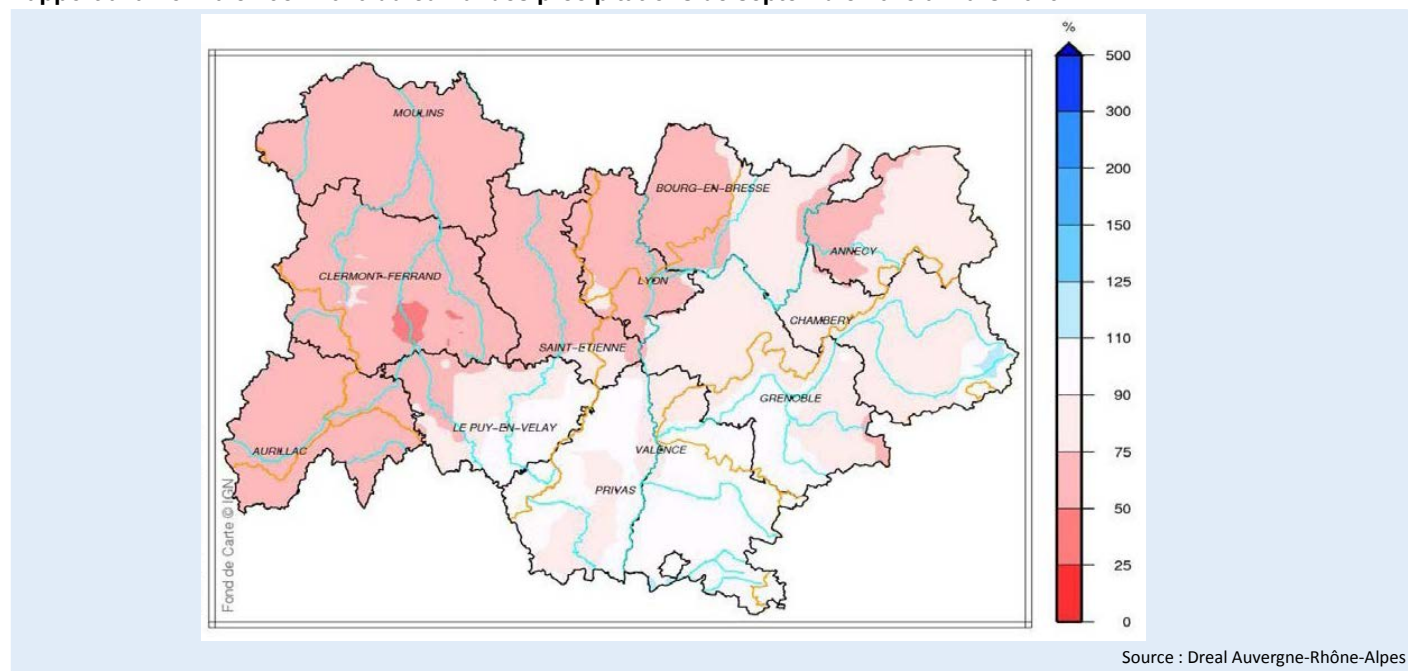
### Bilan de mars 2019



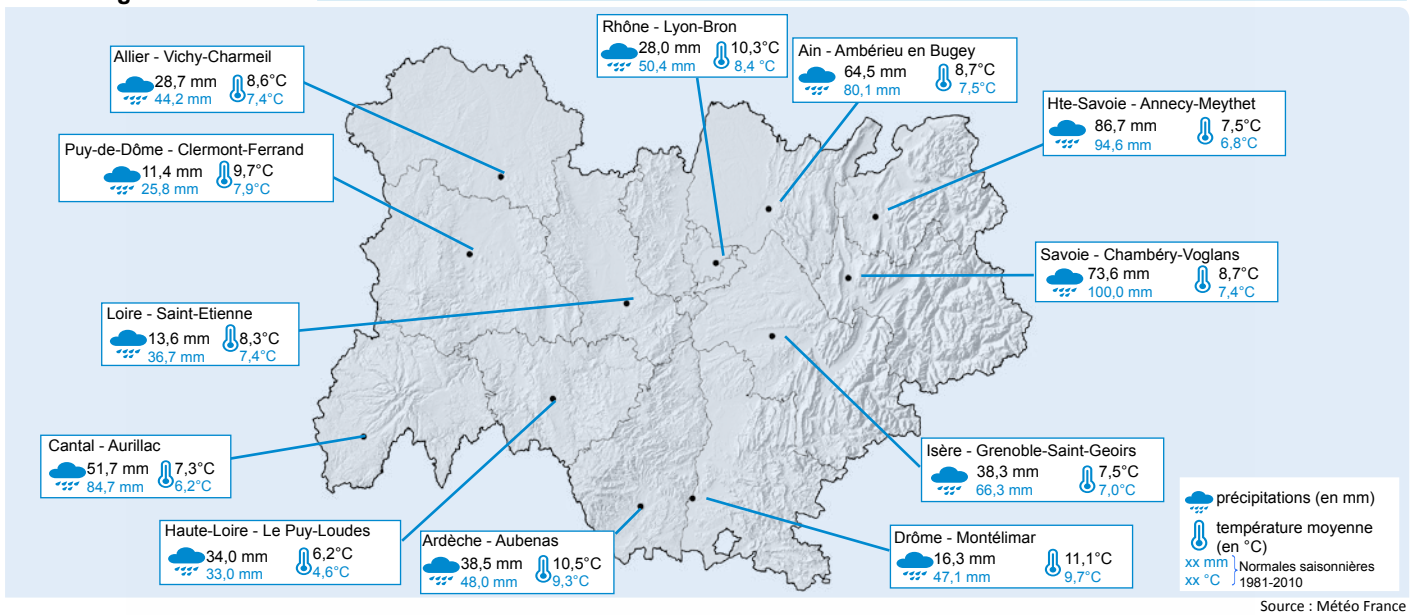
régulièrement les valeurs de saison en provoquant de fortes amplitudes thermiques.

■ Philippe Ceysat  
Bernadette Josserand

### Rapport à la normale 1981-2010 du cumul des précipitations de septembre 2018 à mars 2019



## Climatologie de mars 2019



## Hauteur de pluies - Comparaison entre les premiers trimestres 2018 et 2019 : Le grand écart

stations	2019	2018	normales 1 <sup>er</sup> trimestre
Ambérieu-en-Bugey (01)	164,8	375,4	237,1
Vichy-Charmeil (03)	75,3	213,5	130,8
Aubenas (07)	102,5	347,2	180,3
Aurillac (15)	160,3	381,3	259,6
Montélimar (26)	89,3	289,3	156,3
Saint-Geoirs (38)	142,3	273,2	179,2
Andrezieux-Boutheon (42)	65,6	152,5	101,5
Le Puy-Loudes (43)	80,2	182,8	102,8
Clermont-Ferrand (63)	38,4	129,7	74,3
Lyon-Bron (69)	90,1	238,2	141,7
Chambéry-Voglans (73)	255,8	489,9	294,1
Annecy (74)	208,1	460,0	267,9

en mm

Source : Météo France

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Séan Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : avril 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

## Les cultures souffrent du déficit hydrique

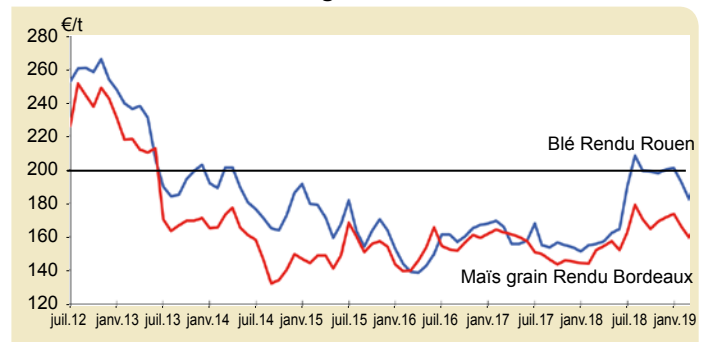
**Le déficit hydrique cumulé pénalise les cultures d'hiver en début de montaison alors que l'absence de pluie significative en mars ne permet pas une levée homogène des betteraves. Les cours des céréales baissent pour le deuxième mois consécutif.**

Les quelques pluies de début de mois permettent aux **céréales** de reverdir avec un début de valorisation des premiers apports azotés. Toutefois, dans certains secteurs de Limagne ou du sud de la vallée du Rhône, la très faible pluviométrie, souvent inférieure à 15 mm, limite l'efficacité des fertilisations. La majorité des parcelles de céréales sont entre *épis 1 cm* et *1 nœud* en plaine et entre *fin tallage* et *épis 1 cm* en altitude. En dépit des conditions climatiques délicates liées au vent et aux gelées, les désherbages sont pratiquement terminés en plaine. La situation sanitaire est bonne malgré quelques symptômes de viroses. Ce sont les conditions hydriques des sols qui sont les plus inquiétantes. Avec moins de 50 mm de pluie depuis le début de l'année, les céréales de Limagne souffrent et vont certainement subir des baisses du nombre d'épis si des précipitations significatives ne reviennent pas rapidement. Dans l'Ain, mieux arrosé, les conditions de cultures sont meilleures avec 80 % de conditions bonnes à très bonnes relevées fin mars selon l'indicateur CéréObs. Dans les secteurs les plus secs de la région, les irrigations débutent en fin de mois.

Avec les conditions sèches, les préparations de sol en vue des semis de maïs avancent vite. Ces préparations sont de bonnes qualité sauf dans les parcelles travaillées tardivement où il reste de nombreuses mottes. Les premiers semis débutent les derniers jours du mois.

Pour le deuxième mois consécutif, les **cours des céréales** baissent de manière significative. Les bonnes perspectives de production dans l'hémisphère nord en sortie d'hiver pèsent sur les prix. Heureusement, la bonne compétitivité des blés français avec des chargements importants à l'exportation et des conditions sèches sur l'Europe stoppent la baisse des cours en fin de mois.

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

#### Prix moyen mensuel des céréales

	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Blé tendre Rendu Rouen	182 €/t	-5,4 %	+16,9 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	159 €/t	-4,0 %	+4,8 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Le manque d'eau et les gelées matinales ralentissent l'entrée en floraison du **colza** d'autant que les cultures souffrent parfois d'un manque d'azote associé au manque de pluie. Cette évolution au ralenti favorise les attaques de méligèthes dont les populations sont importantes cette année. Fin mars, la majorité des parcelles de colza oscillent entre les stades *boutons séparés* et *début floraison*. A ce stade, le manque d'eau peut avoir des conséquences graves sur le rendement. Des plantes chétives, une floraison courte induiront un nombre de siliques formées plus faible et un nombre de grains par silique réduit. L'irrigation devient nécessaire : avec un apport bien positionné, ce sont jusqu'à 8 q/ha qui peuvent être gagnés pour 100 mm d'eau apportés entre le stade F1

(50 % des plantes présentent une fleur ouverte) et le stade G4+2 semaines (G4 = 10 premières siliques bosselées). Comme pour les maïs, les semis de **tournesol** débutent en fin de mois dans des sols très secs. Malgré de bonnes préparations, il faudra rapidement des précipitations significatives pour éviter les levées échelonnées et les échecs d'efficacité des herbicides.

Les semis de **betterave** sont pratiquement achevés en fin de mois. Alors que les premiers semis (jusqu'au 15 mars) bénéficient de quelques millimètres d'eau pour assurer une germination partielle, les semis réalisés après cette date sont confrontés à l'absence de pluie. Les levées sont irrégulières et les irrigations débutent dans les situations équipées pour assurer l'homogénéité de la levée. Les premiers désherbages débutent en fin de mois malgré des conditions peu favorables.

Comme le mois précédent, les **cours des oléagineux** évoluent différemment. Le cours du tournesol se reprend alors que celui du colza se tasse. Peu de nouveaux éléments apparaissent en attendant la fin des négociations commerciales entre la Chine et les USA.

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Colza Rendu Rouen	351 €/t	-2,1 %	+4,5 %
Tournesol Rendu Bordeaux	320 €/t	+1,3 %	+1,0 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

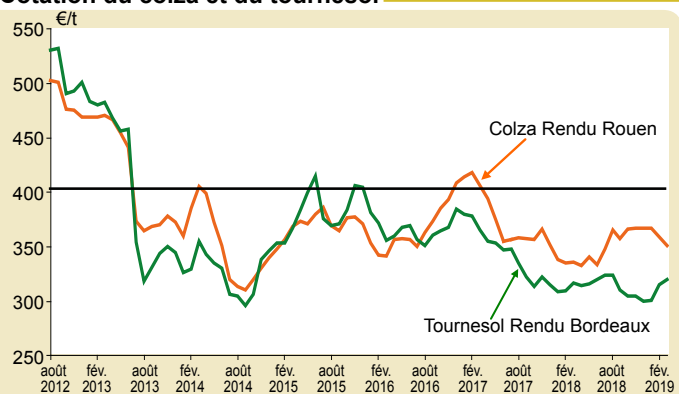
Unités : milliers de tonnes, %

Collecte cumulée du 01/07/2018 au 28/02/2019 - Campagne 2018/2019							
	Auvergne-Rhône-Alpes	dont					
		Ain	Allier	Drôme	Isère	Puy-de-Dôme	Rhône
Blé dur	51,1	1,3	0,8	43,8	1,2	0,4	0
évolution/2017	-11 %	-4 %		-12 %	+63 %		
Blé tendre	922,3	198,4	179,0	79,2	147,6	193,9	45,8
évolution/2017	-3 %	+4 %	=	-17 %	-5 %	-3 %	+5 %
Orge	174,8	29,8	37,3	27,2	34,9	15,3	13,1
évolution/2017	-15 %	-15 %	+2 %	-23 %	-19 %	-4 %	-20 %
Maïs	988,5	322,6	120,5	126,3	210,4	114,9	50,1
évolution/2017	-10 %	-6 %	-3 %	-14 %	-14 %	-7 %	-12 %
Triticale	49,8	7,4	13,9	1,1	8,2	8,4	1,8
évolution/2017	-10 %	-19 %	+8 %	-28 %	-16 %	-6 %	-29 %
<b>Total Céréales</b>	<b>2 229,2</b>	<b>566,1</b>	<b>354,6</b>	<b>293,1</b>	<b>408,4</b>	<b>335,4</b>	<b>113,8</b>
évolution/2017	-8 %	-4 %	-1 %	-15 %	-11 %	-5 %	-7 %
Colza	40,6	16,8	1,6	5,9	11,1	0,2	1,3
évolution/2017	-7 %	+4 %	+4 %	-14 %	-15 %		-24 %
Soja	130,3	30,0	34,0	8,0	33,4	11,0	8,9
évolution/2017	+2 %	+2 %	-2 %	-9 %	+6 %	+32 %	-3 %
Tournesol	53,4	6,9	7,6	11,1	10,5	14,1	0,9
évolution/2017	-13 %	-6 %	-10 %	-6 %	-16 %	-12 %	
<b>Total oléagineux</b>	<b>225,1</b>	<b>53,7</b>	<b>43,3</b>	<b>25,0</b>	<b>55,0</b>	<b>25,9</b>	<b>11,1</b>
évolution/2017	-3 %	+1 %	-3 %	-9 %	-4 %	+5 %	-11 %

Source : FranceAgriMer

■ Philippe Ceysat  
Bernadette Josserand

## Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

## LA FILIÈRE SEMENCIÈRE

### Du maïs aux oléagineux en passant par les céréales à paille : une offre diversifiée en Auvergne-Rhône-Alpes

1 638 agriculteurs-multiplicateurs produisent les semences régionales sur 26 188 hectares. La production de semences de maïs représente plus de 40 % des surfaces de la région, celle des oléagineux plus de 30 %. La région dispose de 16 usines de production et de 1 044 points de vente.

	Superficie en production de semences - récolte 2018			
	total	dont		
		céréales à paille	maïs et sorgho	oléagineux
Ain	1 865	1 170	265	393
Allier	469	155	119	29
Ardèche	808	46	131	396
Cantal	0			
Drôme	10 000	788	2 926	4 845
Isère	5 609	1 958	1 368	1 777
Loire	28	6		
Haute-Loire	42			
Puy-de-Dôme	6 637	676	5 334	297
Rhône	592	222	212	153
Savoie	123	7		116
Haute-Savoie	16	16		
<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>	<b>26 188</b>	<b>5 046</b>	<b>10 355</b>	<b>8 004</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>382 562</b>	<b>136 337</b>	<b>62 501</b>	<b>40 342</b>

### Performance et efficacité de la filière semencière française

- 3,3 milliards d'euros de chiffre d'affaires (campagne 2017-2018).
- 1<sup>er</sup> pays producteur européen avec 383 000 hectares en 2017.
- 1<sup>er</sup> exportateur mondial de semences agricoles (1,6 milliard d'euros pour la campagne 2017-2018).
- 73 entreprises de sélection et 255 de production.
- 18 615 agriculteurs multiplicateurs.

Source : Données GNIS, Conférence de presse annuelle du GNIS Sud-Est

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76

Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : avril 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

## La saison démarre de manière précoce

Les vignes commencent à débourrer. Selon les vignobles, les stades oscillent entre *gonflement des bourgeons* et *deux à trois feuilles étalées*.

Après une fin d'hiver et un début de printemps très doux, la végétation prend de l'avance même si les nuits très fraîches limitent un peu la précocité de la saison végétative. Les stades observés varient de *gonflement des bourgeons* à *2 ou 3 feuilles étalées*. Dans les vignobles du Beaujolais et des Coteaux du Lyonnais, des Côtes du Rhône et du sud Ardèche, c'est le stade début éclatement des bourgeons qui domine. Des parcelles très précoces des vignobles des Côtes du Rhône sont déjà à *2-3 feuilles étalées*. Les autres vignobles de la région oscillent entre *début de gonflement des bourgeons* et *bourgeons dans le coton*.

Le coup de froid de début avril devrait ralentir le rythme et fait craindre des dégâts. Les gelées tardives de la fin du mois d'avril 2017 sont encore dans les esprits des vignerons, dont une partie de la récolte avait été perdue.

Après un marché très dynamique en février, le rythme des ventes en vrac des Côtes du Rhône se réduit. Avec 94 930 hectolitres, les transactions de **Côtes du Rhône régional** reculent de 28 % par rapport à celles de mars 2018. A 8 mois de la campagne 2018-2019, les ventes de Côtes du Rhône régional demeurent supérieures à celles de la même période de 2017-2018 avec des prix en repli. Par contre, le marché des vins biologiques, qui représente actuellement près de 8 % des transactions, se caractérise par une belle demande (+6 %) et une forte hausse des prix (+18,5 %) sur l'an dernier.

Les **crus** se négocient toujours à des prix soutenus.

Unités : hl, €/hl

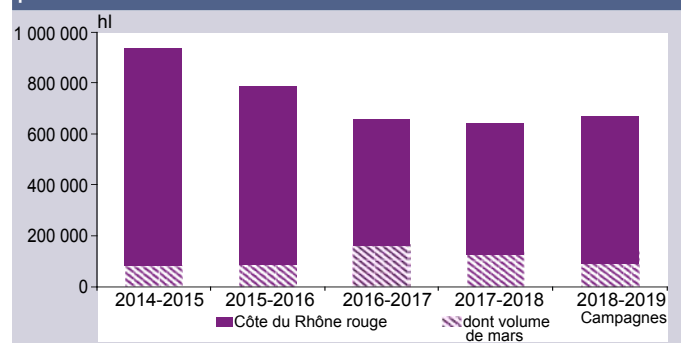
### Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2018-2019 situation fin mars 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	783 933	159,8	+4,9 %	-3,0 %
dont rouge	667 679	159,2	+3,7 %	-3,2 %
rosé	83 229	157,6	+22,0%	-3,8 %
blanc	33 025	177,4	-4,6 %	+2,0 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	31 647	224,5	-10,7 %	+3,1 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	52 887	182,9	-10,6 %	-1,9 %
Grignan Les Adhémar rc**	4 528	119,9	-60,6 %	-6,3 %
Crus :				
Crozes Hermitage rc**	6 620	536,6	-4,3 %	+5,2 %
Saint Joseph rc**	6 999	632,2	-4,5 %	+5,6 %

\*NG : nom géographique  
\*\*rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

### Volumes cumulés du Côtes du Rhône Rouge - Ventes en vrac - période du 1<sup>er</sup> août au 31 mars



Source : Inter-Rhône

Les transactions en vrac de Beaujolais millésime 2018 relevées en mars continuent de se redresser. Près de 68 500 hl ont fait l'objet de contrats de ventes contre 43 954 en mars 2018 et 67 761 en mars 2017. Les ventes cumulées depuis le début de la campagne égalisent désormais celles de la campagne précédente mais les prix sont toujours bas.

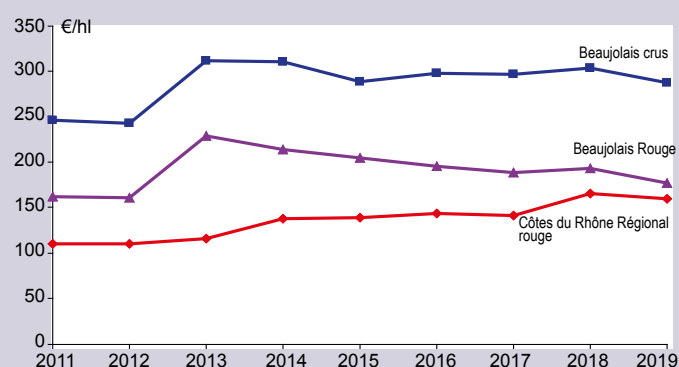
■ Bernadette Josserand

### Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2018-2019 situation fin mars 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>Beaujolais Génériques</b>	<b>233 809</b>	<b>176,92</b>	<b>+1 %</b>	<b>-8 %</b>
dont Villages Rouge Nouveau	51 742	200,90	-1 %	-2 %
Rouge Nouveau	76 096	197,42	-13 %	-1 %
Villages Rouge	54 280	154,24	+4 %	-15 %
Rouge	37 685	132,68	+38 %	-21 %
<b>Beaujolais crus</b>	<b>101 608</b>	<b>287,07</b>	<b>-3 %</b>	<b>-5 %</b>
dont Brouilly	28 074	251,46	-5 %	-8 %
Morgon	24 243	303,64	+3 %	-5 %
Moulin à Vent	9 306	390,74	32 %	-3 %
<b>Total millésime</b>	<b>335 417</b>	<b>210,29</b>	<b>=</b>	<b>-7 %</b>

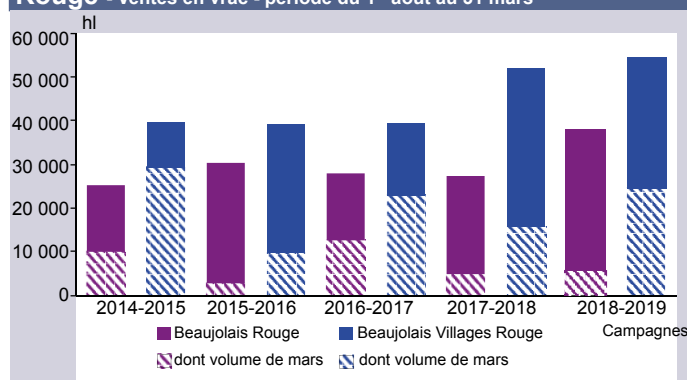
Source : Inter Beaujolais

### Prix des millésimes de l'année précédente relevés en mars - transactions des vins en vrac



Sources : UIVB - Inter-Rhône

### Volumes Beaujolais Rouge et Beaujolais Villages Rouge - Ventes en vrac - période du 1<sup>er</sup> août au 31 mars



Sources : UIVB - Inter-Rhône

### Quel climat en Beaujolais en 2080 ? Projections climatiques de l'étude Climat XXI

L'étude prospective intitulée « Climat XXI », consiste à calculer l'évolution d'indices climatiques et agro-climatiques pour les années 2030 et 2080, et ainsi, identifier les futures contraintes auxquelles le monde agricole devra faire face. En viticulture, c'est la zone de Liergues, dans le Beaujolais, qui a été retenue dans l'étude.

**Les cumuls annuels de pluies devraient se maintenir à l'horizon 2030, mais baisser entre 2030 et 2080.** Il y aura d'importantes variations entre les mois, avec des écarts grandissants entre eux, « en 2030, on constate une baisse pour juillet et septembre mais une augmentation pour juin qui sera le plus pluvieux de l'année ». Pour 2080, les mois de mai à septembre, ainsi que décembre, seront plus secs (-130 mm). Janvier et mars connaîtront une hausse de +40 mm par rapport à 2030.

**Les températures moyennes mensuelles et annuelles devraient grimper :** par comparaison aux années 1970, ces hausses sont estimées entre +1,5°C et +1,6°C d'ici 2030 et de +3,3°C à +3,5°C d'ici 2080. Autre tendance constatée : la variabilité inter-annuelle des températures sera plus forte à l'avenir. Enfin, **le nombre de jours de gels baissera fortement.** Une évolution qui fera passer la zone du Beaujolais à Carcassonne puis Rivesaltes ! Les apports de chaleur seront atteints plus tôt ; cela aura un impact très important sur la phénologie de la vigne et les caractéristiques des moûts. Une prise de conscience et des recherches de solutions doivent se produire dès maintenant.

Source : Nina Chignac - Chambre d'agriculture du Rhône

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : avril 2019  
ISSN : 2494-0070



# La nouvelle campagne de production est en avance du fait de conditions climatiques favorables

Le consommateur se détourne progressivement des fruits et légumes d'hiver. La demande moins forte et l'augmentation de l'offre orientent le prix des fruits et légumes à la baisse. Les conditions climatiques de mars sont favorables à l'implantation des légumes de printemps, le calendrier est avancé.

## Fruits

La végétation a huit à quinze jours d'avance. Les arboriculteurs sont inquiets de possibles gelées printanières en pleine période de fleurissement des cerisiers, pêcheurs et abricotiers. Pour les variétés précoces, les fruits sont déjà en formation. Les premiers traitements sont appliqués contre la tavelure et l'oïdium sur les pommiers.

La commercialisation de la **poire** touche à sa fin, quelques concessions de prix sont alors consenties afin de fluidifier les ventes.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mars 2019	février 2019	mars 2019/ fév. 2019
Poire Passe-crassane queue cirée cat. I - 75-80 mm plateau 1 rang.	1,51 €/kg	1,56 €/kg	-5 cts/kg

En **pomme**, malgré un panel variétal de plus en plus réduit, la demande reste réservée et les derniers lots de golden se vendent sans entrain. Le consommateur se détourne du produit au profit de fruits de saison, notamment la fraise espagnole. Dans ce contexte, les cours sont en légère baisse et restent quasi inchangés pour les produits sous IGP.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Pomme Gala - cat. I 170/220 mm plateau 1 rang	1,05 €/kg	-3 cts/kg	-3 cts/kg
Pomme Gala IGP Savoie - cat. I 170/220 g plateau 1 rang	1,31 €/kg	+1 ct/kg	+3 cts/kg

La tendance en **noix** est peu évolutive dans un marché toujours sensiblement plus bas que celui de l'an dernier. Un petit flux de ventes vers les clients fidélisés permet d'écouler les volumes en stock. Le marché export, essentiellement en direction de l'Italie et de l'Espagne, reste également limité. Les cours sont réajustés, si nécessaire, notamment lors de gros volumes d'achats.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Noix AOC Grenoble sèche cat. I - 32 mm - sac 5 kg	3,57 €/kg	-3 cts/kg	-68 cts/kg

L'écoulement du **kiwi** est correct avec une fréquence de ventes acceptable pour cette période de la campagne. La qualité des fruits est convenable et les gros calibres se font de plus en plus rares. La demande se reporte alors vers les calibres inférieurs mais sans incidence sur les prix inférieurs de plus de 19 % par rapport à ceux de 2018.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Kiwi Hayward Rhône-Alpes - cat. I - 85-95 g - plateau - le kg	1,65 €/kg	-9 cts/kg	-40 cts/kg



## Légumes

L'offre s'étoffe du fait d'un contexte météorologique favorable à la pousse des légumes. Les consommateurs ne suivent cependant pas la tendance. Le cours de nombreuses productions doit être ajusté à la baisse afin de fluidifier le marché.

En **laitue**, l'offre régionale progresse grâce au temps doux et clément pour la saison. La concurrence des produits en provenance du sud de la France est plus sensible. La demande peine cependant à s'animer. Dans ce contexte commercial, des concessions de prix s'effectuent durant tout le mois. Fin mars, la baisse des cours est de 36 % par rapport à février 2019.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,55 €/pièce	-31 cts/pièce	-2 cts/pièce

En **épinard**, la production progresse mais la demande ne suit pas. Les concessions de prix observées permettent de maintenir un certain niveau d'affaires. Les cours sont en baisse de près de 25 % sur un mois au stade expédition.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Epinard Rhône-Alpes cat. I - le kg	2,19 €/kg	-76 cts/kg	+60 cts/kg

Même si l'offre en **poireau** se réduit, elle suffit à répondre à une demande peu empressée. Avec des températures douces pour la saison, le consommateur se tourne facilement vers d'autres légumes tels que le radis et l'asperge. De nouvelles baisses des prix s'appliquent afin de faciliter les ventes.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
Poireau Rhône-Alpes - cat. I - 20-40 mm colis 10 kg	0,83 €/kg	-11 cts/kg	+4 cts/kg

Début de la récolte de l'**asperge**, le produit est de qualité mais les producteurs régionaux font face à une concurrence inter régionale qui perturbe les ventes. Les cours sont nettement plus bas que ceux de 2018.

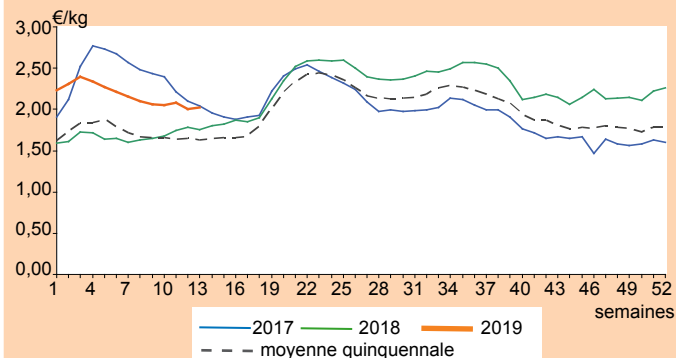
Prix moyen mensuel au stade production			
	mars 2019	mars 2018	mars 2019/ mars 2018
Asperge blanche violette Rhône-Alpes - 16-22 mm - plateau	5,00 €/kg	10,00 €/kg	-5 €/kg
Asperge blanche violette Rhône-Alpes +22 mm - plateau	5,80 €/kg	12,00 €/kg	-6,20 €/kg

Quelques parcelles de pommes de terre primeurs sont plantées. Les premiers semis de légumes débutent en plein champ. La récolte des radis sous serre a quelques jours d'avance, les cours sont en retrait de plus de 20 % par rapport à mars 2018 (au stade production : 0,65 € la botte fin mars 2019 contre 0,85 € la botte en mars 2018).

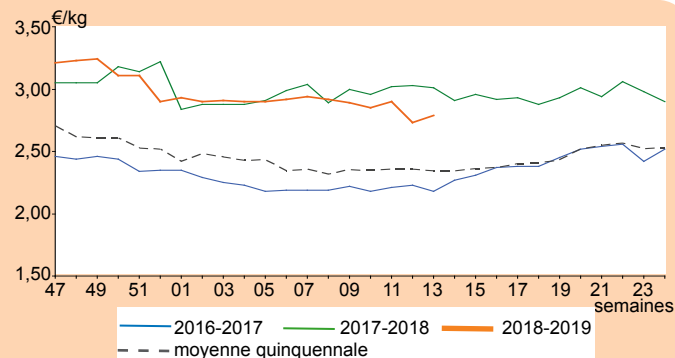
## Prix des fruits et légumes au stade détail

■ Jean-Marc Aubert

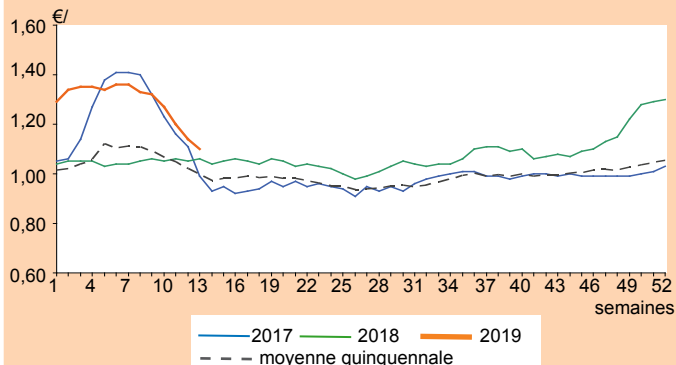
### POIREAU ENTIER France vrac (Détail GMS) - le kg



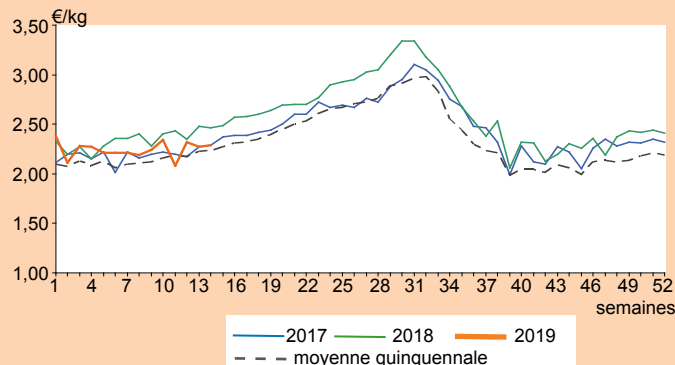
### KIWI France (Détail GMS) - le kg



### LAITUE batavia France (Détail GMS) - la pièce



### POMME Gala France + 170 g (Détail GMS) - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : avril 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

# Une baisse prononcée de la collecte par rapport à 2018

Le printemps se montre et les vaches sortent progressivement. La décapitalisation et la sécheresse 2018 continuent d'impacter nettement la production de lait de vache, qui baisse de presque 10 % en février par rapport à février 2018. La collecte de lait de chèvre confirme sa reprise saisonnière avec le démarrage des lactations et s'accompagne d'une baisse effective du prix.

La mise à l'herbe commence en plaine. Les prairies reverdissent mais un manque d'eau dans les sols pourrait rapidement pénaliser la pousse.

## Lait de vache

La **collecte** de lait de vache continuerait de diminuer sur un an, selon l'enquête mensuelle laitière : -9,7 % en février par rapport à février 2018 en région et -2,5 % en France (tandis que le retrait en janvier était de 7,2 % en région et de 2,9 % en France). Cette baisse a débuté en août 2018 en région comme en France du fait de la décapitalisation mais touche plus particulièrement notre région, de même que les régions laitières qui ont subi la sécheresse 2018. Avec la mise à l'herbe, la production devrait remonter mais restera probablement inférieure à 2018 du fait d'une baisse des effectifs de vaches laitières.

Livraisons de lait				
	février 2019	fév. 2019/ fév. 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	197 millions de litres	-9,7%	408 millions de litres	-8,4 %
France	1 914 millions de litres	-2,5 %	4 005 millions de litres	-2,6 %

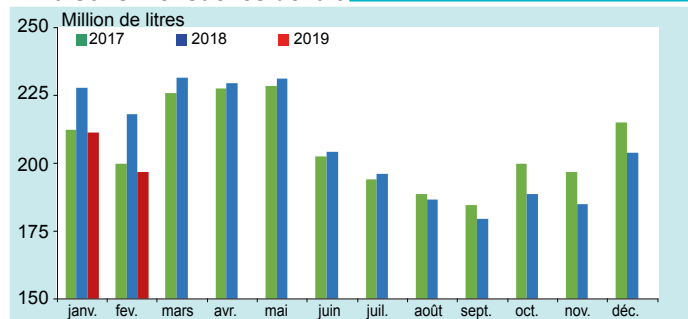
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2019

Contrairement à la tendance baissière de début d'année, le **prix moyen** du lait est en hausse de 1,13 €/1 000 litres sur un mois en février et de 11,45 € (+3,2 %) sur un an (hors départements savoyards). Inversement et conformément à la tendance saisonnière, le lait bio perd 10 €/1 000 litres en février et se situe 5 € en dessous de février 2018 (à 465,94 €).

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	février 2019	fév. 2019/ janv. 2019	fév. 2019/ fév. 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	367 €/1 000 litres	+0,3 %	+3,2 %
France	372 €/1 000 litres	=	+2,8 %

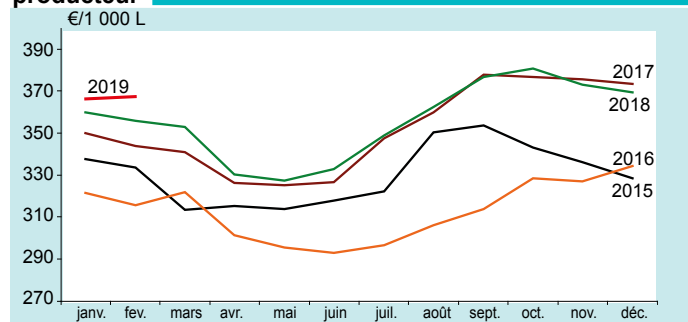
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2019

## Livraisons mensuelles de lait



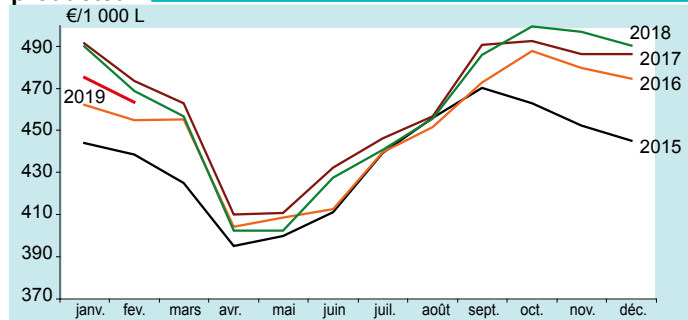
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2019

## Prix moyen du lait (hors départements savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2019

## Prix moyen du lait bio (hors départements savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2019

## Lait de chèvre

Les chèvres mettent bas, les fabrications de fromages redémarrent. En février, la **collecte** régionale de lait de chèvre confirme sa reprise initiée le mois dernier avec la relance saisonnière des lactations de la majorité des élevages régionaux qui sont en système traditionnel saisonné. La production augmente de 17 % par rapport à janvier mais recule de 5,1 % comparée à février 2018. En cumul depuis janvier, les livraisons sont inférieures de 5,7 % à celles de 2018. Au niveau national, la tendance est similaire avec des livraisons en progression de 21,5 % à celles de janvier et une collecte cumulée en retrait comparée à celle de l'an passé.

Livraisons de lait de chèvre				
	février 2019	fév. 2019/ fév. 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	25 075 hl	-5,1 %	46 480 hl	-5,7 %
France	301 027 hl	-2,0 %	548 829 hl	-2,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2019

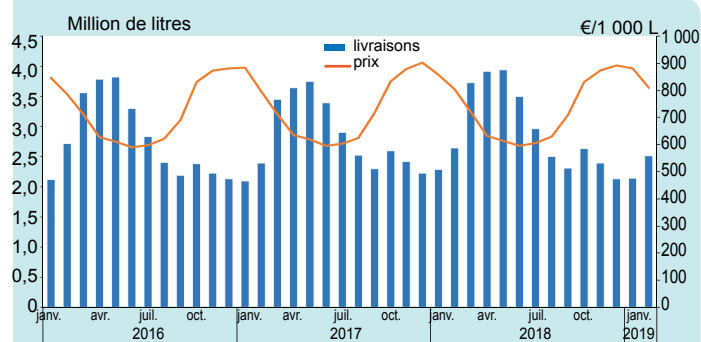
Le **prix moyen du lait régional** confirme sa baisse saisonnière amorcée le mois dernier. Il recule de 8,6 % en février avec 809 €/1 000 litres, tout en restant légèrement au-dessus de son niveau de l'an passé (+0,5 %). En France, l'évolution du prix suit la même tendance avec une diminution de 6,1 % comparée à janvier et un niveau de prix en légère hausse comparé à celui de février 2018 (+0,7 %).

La hausse des prix en février 2019 par rapport à 2018 est due à la progression des taux butyreux (TB) et taux protéique (TP) par rapport à 2018.

Prix moyen du lait de chèvre			
	février 2019	fév. 2019/ janv. 2019	fév. 2019/ fév. 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	809 €/1 000 litres	-8,6 %	+0,5 %
France	752 €/1 000 litres	-6,1 %	+0,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2019

## Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2019

Au niveau national en janvier 2019, les **fabrications** de lait conditionné reculent de 22 % par rapport à janvier 2018. En revanche, les fabrications de yaourts et laits fermentés progressent de 7,6 %, celles de fromages purs chèvres augmentent de 5,7 % grâce notamment à la hausse de 9,4 % des fabrications des fromages de chèvre en bâchettes.

L'**indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)** « aliments pour ovins et caprins » repart à la hausse depuis septembre 2018. En janvier 2019, l'IPAMPA s'évalue à 103, soit une hausse de 8,5 % par rapport à son niveau de janvier 2018. Cette hausse des coûts des aliments fragilise les trésoreries des éleveurs caprins dans un contexte où le prix moyen régional a cessé de progresser en 2018 contrairement à sa hausse continue depuis 2015.

■ Fabrice Clairet  
David Drosne

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : avril 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

## Arrivée du printemps et début de mise à l'herbe

Les premières mises à l'herbe peuvent commencer en plaine. Les cours et les disponibilités des bovins maigres et des bovins de boucherie poursuivent les mêmes tendances que le mois dernier, y compris pour les veaux rosés dont la baisse saisonnière de prix est trop précoce.

Après celle des brebis, la mise à l'herbe des bovins commence en plaine en milieu de mois, avec 1 à 2 semaines d'avance selon les parcelles. Cette relative précocité du printemps limite le risque d'un manque de fourrage pour la fin de l'hiver.

### Bovins maigres

L'offre est toujours limitée en bovins maigres, tant en région que dans le reste de la France et les prix restent soutenus. Ils augmentent légèrement en Salers et Limousins (respectivement +2 et +1,1 % sur un mois). La demande est globalement stable à l'export, en hausse pour les femelles même si l'Espagne achète moins depuis la fermeture du marché turc (voir encadré ci-dessous).

Les naissances en France en janvier 2019 sont en baisse de 4 % par rapport à 2018 et de 9 % par rapport à 2017. Ce recul est préoccupant et s'explique d'abord par le repli du cheptel français mais il est peut-être amplifié par les effets de la FCO cet hiver (GDS France annonce jusqu'à un élevage sur 2 concerné et 2 à 15 % de naissances de veaux non viables, selon les territoires).

#### Marché des bovins maigres en Turquie

Le marché intérieur turc est largement déficitaire en bovins maigres. Malgré la crise qui a touché sa monnaie, la Turquie a importé en 2018 plus de bovins maigres que l'Italie. Avec moins de 200 000 bovins en 2015, la Turquie en a importé 400 000 en 2016 puis 600 000 en 2017 et 1 210 000 en 2018. Alors que la France espérait bénéficier au moins en partie de ces importations, ce sont très majoritairement des bovins sud-américains qui sont arrivés en Turquie en 2018 (987 000 têtes, soit 82 % des importations). Cette très forte hausse s'explique par le faible prix des animaux sud-américains combiné à la dévaluation des monnaies brésiliennes et uruguayennes. Les bovins européens (15 % des importations) proviennent principalement d'Europe de l'Est. Toutefois, afin d'éviter un encombrement du marché intérieur, le gouvernement turc a fermé les frontières aux bovins vivants début 2019 sans information à ce jour sur la date de réouverture. L'Espagne, qui achetait des brouards français à destination finale de la Turquie, pourrait être désormais moins présente sur les achats français.

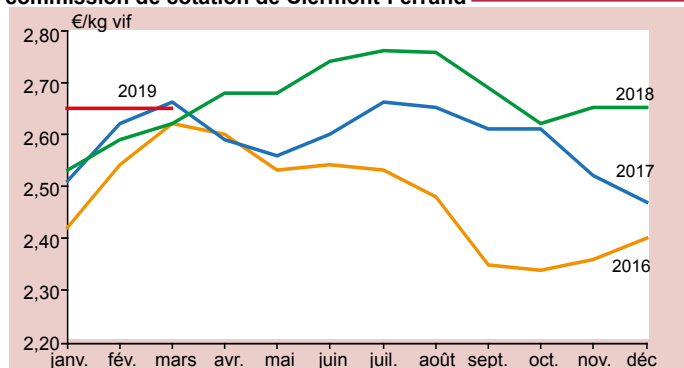
Unité : €/kg vif

#### Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

	mars 2019	Évolution mars 2019/ fév. 2019	Évolution mars 2019/ mars 2018
Mâle Croisé U 400 kg	2,65	=	+1,1 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,65	=	-0,2 %
Mâle Salers R 350 kg	2,21	+2,0 %	+0,2 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,65	+0,3 %	-0,3 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,69	+1,1 %	-2,8 %
Femelle Croisée U 320 kg	2,61	+0,2 %	+3,0 %

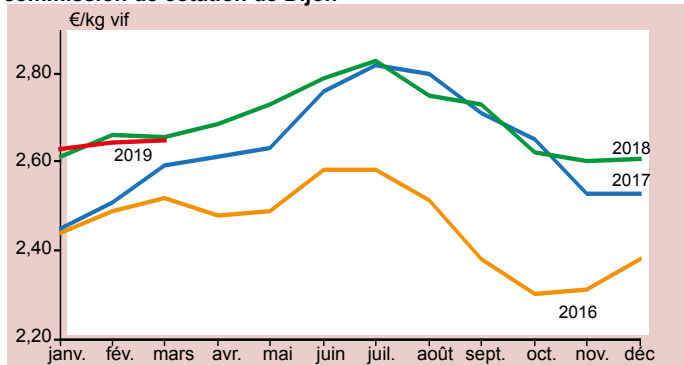
Source : FranceAgriMer

#### Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

#### Mâle Charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

## Bovins de boucherie

Les **cours** des bovins de boucherie poursuivent leur remontée, excepté le veau. La vache type viande R est désormais cotée 5,8 % au-dessus des cours de l'an dernier tandis que la vache mixte O remonte de 1,7 % sur un mois en mars, se situant désormais au-dessus du cours de mars 2018. Les abattages de vaches des deux premiers mois de l'année 2019 sont inférieurs de 4,6 % à ceux de 2018 et les abattages de vaches en février sont inférieurs de 7 % à février 2018.

Unité : Tonne équivalent carcasses

### Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	février 2019	fév. 2019 / janv. 2019	année 2019	2019 / 2018
Vaches	7 012	-14,3%	15 194	-4,6%
Bovins mâles (+12 mois)	2 381	-11,9%	5 083	-2,1%
Génisses (+12 mois)	3 187	-11,1%	6 774	-4,1%
Veaux de boucherie (- 8 mois)	10 011	-13,1%	21 533	-1,3%

Source : Agreste - BDNI - extraction du 01/04/2019

Unité : €/kg de carcasse

### Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

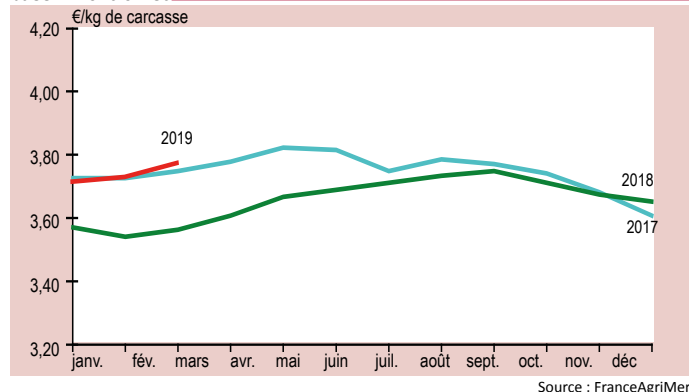
	mars 2019	Évolution mars 2019/ fév. 2019	Évolution mars 2019/ mars 2018
Vache viande R	3,77	+1,2 %	+5,8 %
Vache mixte O	3,28	+1,7 %	+0,6 %
Génisse viande U	4,56	-0,3 %	-2,3 %
Jeune bovin viande U	4,05	+0,2 %	+0,1 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,10	-3,0 %	-6,4 %

Source : FranceAgriMer

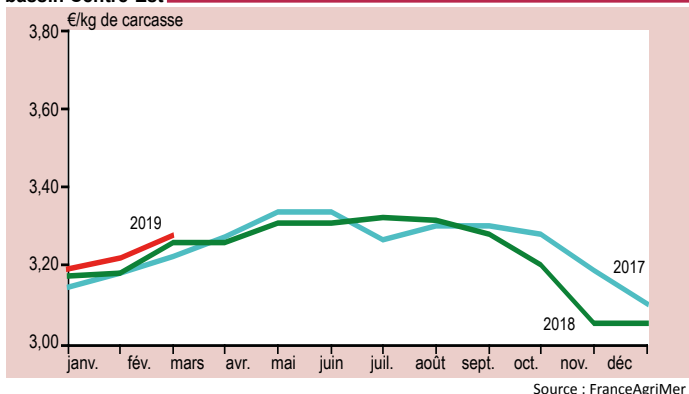
Les prix du **veau de boucherie** continuent à baisser précocement cette année ; la baisse saisonnière commence habituellement en avril. Le prix moyen se situe en mars à 6,10 €/kg équivalent-carcasse, soit 3 % de moins qu'en février et 6,4 % de moins qu'en mars 2018 (lui-même sensiblement plus faible qu'en 2016 et 2017).

■ David Drosne

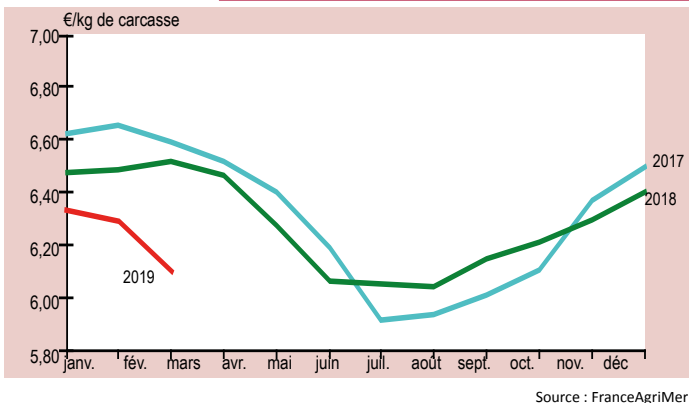
### Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



### Cotation entrée abattoir de la vache mixte O bassin Centre-Est



### Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : avril 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

# Le cours du porc se renchérit en fin de mois grâce à une hausse de la demande chinoise

Le cours du porc progresse dans un contexte de hausse de la demande chinoise où la peste porcine africaine sévit toujours. Les prix des agneaux grimpent à l'approche des fêtes pascales. Les abattages reculent depuis le début de l'année. L'interprofession de la volaille de chair souhaite reconquérir un marché intérieur porteur. Le cours du lapin poursuit sa hausse saisonnière.

## Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs reculent en février, après la fin des promotions traditionnelles de début d'année. Au niveau national, les abattages sont en léger recul. En février, avec les congés scolaires, la demande intérieure se relocalise vers les zones de villégiature. Toutefois, la douceur des températures ne favorise pas la consommation.

Source : Agreste

Abattages de porcs charcutiers			
février 2019	fév. 2019/ janv. 2019	année 2019	2019/ 2018
10 011 tec	-13,1 %	21 533 tec	-1,3 %

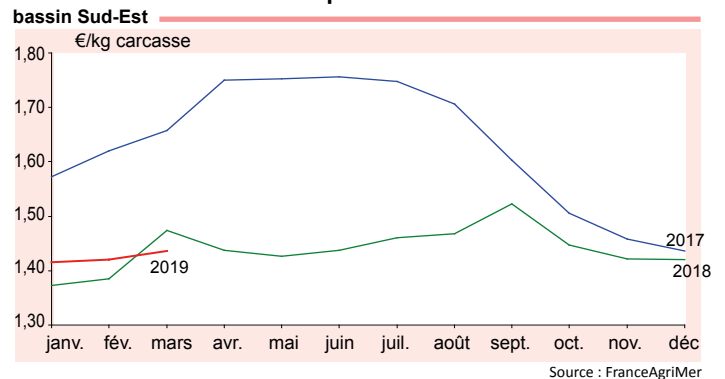
tec : tonne équivalent-carcasse

A 1,44 €/kg, le **prix régional** du porc charcutier de classe S de mars progresse de 1,2 % par rapport à février tout en étant inférieur à son niveau de l'an passé. La cotation progresse nettement à partir de la seconde quinzaine de mars en raison de l'accroissement des besoins chinois. Elle atteint 1,51 €/kg en fin de mois.

Sur le marché français, la nette demande des abattoirs se traduit par plusieurs hausses maximales de 5 cts, inédites depuis 4 ans, portant le prix moyen national à 1,33 € le 28 mars.

La peste porcine africaine, qui sévit en Chine et se propage en Asie, chamboule le commerce mondial. Avec un cheptel en baisse, la Chine accroît fortement ses importations de porc, ce qui fait bondir les cours partout dans le monde avec une série de hausses de prix assez inédites au moment où l'offre tend à se rétracter. Le prix du porc à la production progresse donc en France comme dans les principaux bassins de production européens mais aussi aux États-Unis dont la hausse est fondée sur des perspectives d'une amélioration des échanges avec son partenaire chinois. Les besoins en viande de porc du géant chinois

## Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S



semblent conséquents. La crainte d'une éventuelle pénurie mondiale pousse d'autres grands pays importateurs (Corée du Sud, Japon) à augmenter leurs propres achats afin de constituer des stocks.

Après un léger fléchissement au mois de février, l'indice du marché de Rungis (IMR) repart à la hausse en mars. Au mois de mars, l'IMR a repris 1,8 % par rapport à février. Cette progression a été portée par une forte hausse des prix de la longe et du jambon. La longe a gagné 9 centimes par kilo en un mois (+3,6 %), et le jambon 6 centimes par kilo dans le même temps (+2,9 %). Ailleurs en Europe, le marché des pièces s'est aussi animé.

## Ovins

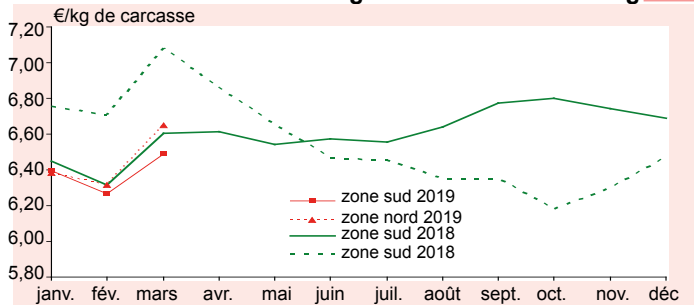
En février, les **abattages** régionaux d'agneaux reculent par rapport à janvier. Les apports devraient progresser fin mars-début avril pour répondre à la demande croissante lors des fêtes pascales.

Abattages d'agneaux			
février 2019	fév. 2019/ janv. 2019	année 2019	2019/ 2018
232 tec	+13,6 %	501 tec	+15,4 %

Source : Agreste

A 6,49 €/kg carcasse, le **prix** de l'agneau sud gagne 3,6 % par rapport au mois dernier, celui de l'agneau nord progresse de 5,3 % avec 6,65 €/kg carcasse. En moyenne des deux bassins de production, le cours de l'agneau s'évalue à 6,53 €/kg, en hausse de 4 % par rapport à février, mais en retrait comparé à l'an passé. Les cours augmentent traditionnellement à l'approche de Pâques, où la consommation de morceaux nobles de viande d'agneau (gigot) croît. Les achats sont orientés vers les bons laitons.

#### Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

## Volailles

En février, les **abattages** régionaux de volailles cumulés reculent par rapport à ceux de 2018. Au niveau national, la tendance observée est analogue.

Abattages de volailles et lapins				
	février 2019	fév. 2019/ janv. 2019	année 2019	2019/ 2018
total volailles	6 225 tec	-18,1 %	13 825 tec	-0,7 %
dont poulets et coquelets	4 708 tec	-17,2%	10 389 tec	+0,7 %
dindes	1 168 tec	-21,6 %	2 658 tec	-4,7%
pintades	205 tec	-20,4 %	463 tec	-1,1 %
lapins	18 tec	-7,8 %	38 tec	-5,8 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A Rungis, la **cotation** est stable en mars par rapport à celle du mois dernier.

Cotation Rungis «découpe»			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,90 €/kg	+2,9 %	=

\* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

### La volaille en 2018

- 1,96 Mt de production dont 67 % en poulet, 20 % en dinde, 11 % en canard,
- 23 % de part des poulets entiers dans les achats par les ménages (36 % en 2008) ; 48 % en découpe et 29 % en produits élaborés,
- 1 poulet sur 4 est sous signe de qualité (15 % en label rouge, 8 % en certifié et 2 % en bio),
- 87 % des poulets prêts à cuire achetés par les ménages sont sous signes de qualité (62 % de label rouge, 15 % en certifié, 10 % en bio),
- À 55 %, le poulet standard reste majoritaire dans les achats de découpe, mais diminue au profit du certifié (29 %).

Source : Itavi et Kantar Worldpanel 2018.

## Lapins

En février, les **abattages** régionaux de lapins reculent de 7,8 % comparés au mois dernier. Au niveau national, la tendance est identique avec une baisse de 10,8 % des abattages en un mois.

### L'interprofession de la volaille de chair souhaite reconquérir le marché

Dans un contexte de hausse de la consommation de volaille, la nouvelle interprofession de la volaille de chair, Anvol, souhaite reconquérir le marché en redynamisant la filière pour retrouver de la compétitivité et répondre aux attentes des consommateurs.

Le but est de faire diminuer la part des volailles importées de 1 % par an, actuellement à 33 % et arriver à 23 % d'ici dix ans, tout en permettant le développement des productions sous signes de qualité pour répondre aux attentes du citoyen-consommateur.

Pour y parvenir, la filière estime les besoins d'investissement d'ici 5 ans à 2,7 milliards d'euros. L'essentiel (2,3 milliards) concerne la rénovation (1 million de m<sup>2</sup>) et le développement du parc de poulaillers, la modernisation des couvoirs et des bâtiments de reproducteurs. Les 400 millions restants sont affectés pour moitié à la spécialisation des sites d'abattage et aux investissements dans les ateliers de découpe et de transformation, pour mieux répondre à la demande des nouveaux circuits de consommation (RHD et produits transformés).

Les objectifs de développement des productions sous signes de qualité d'ici 5 ans sont +15 % de volailles label pour atteindre 152 millions de têtes annuellement et +50 des volumes en bio pour passer de 10 à 15 millions de têtes par an.

Source : Anvol

Cotation nationale du lapin vif			
	mars 2019	mars 2019/ fév. 2019	mars 2019/ mars 2018
lapin vif hors réforme départ élevage	2,01 €/kg	+1,8%	+3,9 %

Source : FranceAgriMer

Le **cours** national du lapin vif départ élevage poursuit sa hausse saisonnière avec une progression de 1,8 % en mars. Son prix s'estime à 2,01 €/kg, en hausse de 1,8 % comparé à février. La cotation du lapin de mars est supérieure à celle de l'an passé (+3,9 % / mars 2018).

■ Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : avril 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019